

LE SECRET DES MENHIRS

La grand-mère de Nolwenn lui a pourtant bien dit de ne pas s'approcher du vieux puits ! Mais Nolwenn n'en fait qu'à sa tête, toujours. Alors que tout le monde est occupé aux champs ou à l'étable, elle s'approche du grand trou sombre, se met sur la pointe des pieds et jette un œil. Rien que du noir, du noir, du noir...

La fillette prend un caillou et le lâche dans le vide. Mais au lieu du « plouf » de la pierre tombant dans l'eau, il se passe quelque chose de tout à fait inattendu...

Nolwenn prend une lampe et regarde une fois de plus et soudain quelque chose bouge.

Elle regarde un peu plus et elle tombe dans le puits.

Nolwenn avance, avance dans le trou ; elle ressort, et elle se trouve à Carnac grâce à une baguette magique qui lui a permis de faire un vœu.

Elle voit un berger. Elle va le voir. Il s'appelle Yann.

Elle lui demande :

- Bonjour, tu habites ici, à Carnac ?
- Oui.
- Je peux dormir chez toi ?
- Oui.

Elle monte dans sa chambre.

Le soir venu, les menhirs prennent Nolwenn. Elle arrive dans une cour.

Les menhirs lancent un défi à Nolwenn.

Nolwenn se fait écraser et jeter dans un cachot.

Soudain, une personne s'approche d'elle et lui dit :

- Pour sortir, il te faut une colle à huile et ce tromblon à bombes.

Nolwenn utilise la colle magique, la met sur la porte et elle l'ouvre.

Nolwenn lance un défi aux menhirs.

Elle les repousse, tous, sauf un, le plus gros.

Ce menhir se transforme alors en un énorme géant.

Nolwenn utilise le tromblon et tire sur le géant qui explose.

Nolwenn va vite délivrer les personnes attachées dans le cachot et ressort de la cour.

Yann l'attend.

Nolwenn arrive.

Yann :

- Ça va ?
- Oui.
- Où étais-tu ?
- Euh...parti...
- Parti où, Nolwenn ?
- Chez les menhirs.
- Je pense que tu dois aller te coucher.

Le lendemain matin, Nolwenn doit rentrer chez elle.

- Au revoir Yann.

Quand elle fut rentrée chez elle,

Nolwenn raconta tout à ses parents :

- Je suis allée à Carnac ; j'ai vu Yann,

C'était génial et j'ai affronté des menhirs.

- C'est vrai, dit la mère.

Je suis fière de toi !

Bon, à table !

Elle fut très contente de rentrer chez elle.